

ou moins mécontents, auxquels Rousseau montre ce tableau merveilleux, veillent le suivre dans la terre promise, où, du premier coup, ils jouiront, tous ensemble, de la liberté, de l'égalité et du bonheur.

La philosophie sociale de Rousseau procède, en ses dogmes, des erreurs du rationalisme absolu : elle a pour point de départ deux faussetés radicales. Premièrement, l'affirmation de la perfection originelle de l'homme, c'est-à-dire l'homme, par nature, uniquement porté au bien, gâté seulement par les défauts de la société. Cette erreur est réfutée par les lois de l'hérédité et par les faits ; elle n'en est pas moins la base des "immortels principes ;" aussi ceux-ci ne conduisent-ils qu'aux utopies, aux déceptions, aux essais stériles, à la décadence, à la ruine des peuples.

Secondement, l'assertion, paradoxe impossible à prouver, Rousseau en fait l'aveu, que la société humaine vient d'un contrat formel, volontairement consenti, et non d'une nécessité inhérente à la nature même du genre humain.

Ces deux faussetés radicales posées en théorèmes prouvés, il en découlait logiquement la conséquence que, pour régénérer l'humanité, il fallait faire table rase de toutes les institutions existantes, cause de tout le mal ; mettre le contrat social en délibération, puis en rédiger à nouveau les articles selon les données infaillibles de la nature et de la raison, afin d'établir le règne de la vertu par le bonheur et la perpétuité du bonheur par le triomphe de la vertu.

L'état de société est une impulsion de la nature morale de l'homme et non une impulsion de son intelligence ; il vient d'en haut et non d'en bas ; il n'est pas de l'homme, il est de Dieu. Depuis que Dieu a parlé aux hommes par son Fils, l'organisation sociale repose sur cette idée qui a dirigé toutes affaires humaines dans le sens de la vérité sociale enseignée et consacrée par la religion, ou, pour dire la chose en d'autres termes, "la morale enracinée dans le ciel."

Tout à l'inverse va la philosophie sociale de Rousseau : l'état social doit venir d'en bas et non d'en haut, c'est-à-dire doit être un fait délibéré indépendamment de toute impulsion spontanée de la nature morale de l'homme.

Le peuple est la source de la morale : dans le peuple réside la vérité, c'est pourquoi le peuple, "il ne faut pas évaluer les hommes, il faut les compter," c'est pourquoi le nombre fait la loi morale de la société.

Pour commencer le nouvel édifice social, Rousseau enseigne qu'il